

ALSACE / GRIPPE

L'alerte rouge

Sur la carte de France publiée par les Groupes régionaux d'observation de la grippe, l'ensemble du pays est en rouge, c'est-à-dire au stade épidémique (excepté le Languedoc-Roussillon). L'Alsace même est en progression de la maladie, pour cette troisième semaine de janvier : le plus dur n'est donc pas encore passé.

Globalement, le nombre d'actes des médecins généralistes a progressé de 13% par rapport à une même période sans épidémie, ce qui est considérable. Le nombre d'arrêts de travail a augmenté de 56% et les approvisionnements en pharmacie de médicaments contre la grippe de 66%.

Une telle augmentation de cas de la grippe n'avait été relevée que lors d'épidémies qualifiées d'importantes, en 89/90, en 93/94 et en 96/97.

Les mesures de protection, lorsque l'on n'est pas vacciné, sont le lavage fréquent des mains, le port d'un masque en cas de risque d'exposition (un proche grippé) et la prise d'antiviraux spécifiques à la grippe le plus rapidement possible après apparition des premiers symptômes, qualifiables d'effet massue (avec fièvre, maux de tête, irritation respiratoire, etc.)

ROUFFACH / SANTÉ

Il ne fait pas bon être électrohypersensible

Matthias Moser, un Allemand de 39 ans installé en Alsace depuis trois ans, a quitté vendredi le centre hospitalier de Rouffach après un séjour de 24h. Hospitalisé à la demande d'un tiers, cet ancien enseignant souffre d'électrohypersensibilité aiguë, un mal qui n'est pas reconnu médicalement mais qui l'a mis au ban de la société.

Ne pouvant supporter les ondes électromagnétiques en Allemagne, il a quitté son pays d'origine pour s'installer en Alsace et a fait son nid, dans la région de Cernay et de Guebwiller dans des zones dites blanches, au hasard de ses rencontres.

Jusqu'à ce jour d'octobre 2008 où il s'installe avec sa bâche, son vélo et sa carriole au Nouveau Monde de Bollwiller. Un réseau de solidarité se crée mais la situation inquiète le maire, qui en informe un médecin de Mulhouse, lequel lui dicte la marche à suivre. «*Je voulais qu'il puisse se soigner et réintégrer son pays pour bénéficier de ses droits*», déclare Richard Lasek, maire de Bollwiller.

Résultat des courses, l'homme est menotté et hospitalisé en présence des forces de gendarmerie jeudi au centre hospitalier de Rouffach -qui traite les maladies psychiatriques-, et n'en ressort que vendredi, grâce à l'intervention de l'association Robin des Toits et de quelques amis alsaciens.

Aujourd'hui installé dans une roulotte sur le terrain d'un particulier dans la région colmarienne, Matthias Moser aspire à une vie tranquille, loin des ondes électromagnétiques. Robin des Toits dénonce de son côté le pouvoir des industriels qui affirment que les ondes ne sont pas nocives et l'inertie politique : «*Deux facteurs qui condamnent les personnes électrohypersensibles à leur disparition dans le plus grand silence et qui les assimilent à des lépreux contemporains*», affirme Marc Cendrier, chargé de l'information scientifique pour l'association. V. P.

Handicap / Accessibilité des bâtiments

Révolution dans l'univers de l'expertise

L'association des aveugles d'Alsace-Lorraine (AAAL) vit une vraie révolution en se lançant dans une activité de bureau d'étude pour l'aménagement de locaux accessibles à tous les handicapés.



Laura Hemmerlé et sa canne lumineuse "Luciole", enfin commercialisée après une série de prototypes. (Photo DNA - Bernard Meyer)

■ Sur la façade du bâtiment strasbourgeois, une exposition de photos prises par des malvoyants interpelle les passants. À l'intérieur, la surprise est totale : du sol au plafond, les espaces vétustes de l'Association des aveugles d'Alsace-Lorraine (AAAL) ont été repeints en couleurs éclatantes, les lieux d'accueil agréablement aménagés. Il a fallu trouver le financement, mais le projet n'aurait pu aboutir sans les nombreux bénévoles, armés de pincesaux jusqu'à l'inauguration prévue demain vendredi avec un bel événement médiatique : la venue du chanteur Gilbert Montagné qui, en matière de handicap visuel, en connaît un rayon.

L'AAAL peinait à trouver suffisamment de travail pour une centaine de salariés handicapés visuels et a imaginé créer une activité complémentaire. L'entreprise adaptée Argos services (Accessibi-

lité, repérage, guidage, orientation, sécurité) propose une aide à l'aménagement de locaux recevant du public, de bureaux ou encore de logements.

Du travail en perspective pour les salariés handicapés

Denis Leroy, directeur, a de quoi être enthousiaste : «*Nous ne proposerons rien qui n'ait été testé au préalable par des handicapés. Pour montrer l'exemple, il fallait que le siège de l'AAAL devienne accessible à tous, lieu d'expertise et d'innovation. Les observations de nos propres usagers seront précieuses*».

Si le pari humain et économique est de taille pour l'AAAL, qui lance ses forces dans une nouvelle bataille, le jeu en vaut la chandelle : les salariés malvoyants y trouveront une possibilité de diversification de leurs tâches sur des créneaux porteurs. Argos

services a noué un partenariat intéressant avec une entreprise lyonnaise, solidement implantée sur le marché des boîtiers sonores pour feux tricolores, et a entamé une collaboration étroite avec une société strasbourgeoise, spécialisée dans le marquage au sol, le tout avec d'intéressantes perspectives de travaux de sous-traitance.

"Luciole", la canne de guidage lumineuse pour signaler la présence de nonvoyants à la nuit tombée (afin d'éviter les accidents), sera, montée à terme dans les ateliers de l'AAAL. Elle est l'une des vedettes de l'inauguration. Laura Hemmerlé, 19 ans, de Weyersheim, déjà encoura-

gée par les DNA, voit enfin son projet aboutir : la canne dans sa version finalisée, après avoir été validée par des nonvoyants, est enfin commercialisée au prix de 50€, au profit de l'association, qui en détient le brevet. «*Je souhaitais faire un geste humain : mon but n'était pas de gagner de l'argent sur le dos des handicapés*», confie cette fille d'ingénieur en recherche médicale, qui rêve...de devenir apicultrice, tout en songeant à de nouvelles inventions.

Laurence Rey

► Renseignements : Argos services, 27, rue de la 1^{ère}-Armée, Strasbourg. Mail : contact@argos-services.com

Premier client : le Haut-Koenigsbourg

Le pari est de taille : la toute nouvelle structure Argos services fera des propositions d'aménagement sur l'accessibilité du château du Haut-Koenigsbourg. «*Nous souhaitons trouver des solutions pour améliorer l'accès pour tous, notamment les déficients visuels, en signalant mieux les obstacles*», confirme Estelle Lequesne, chargée des publics handicapés.

L'édifice historique, détenteur du label *Tourisme et handicap* pour les déficiences auditives et mentales, reçoit, en visites guidées ou libres, environ 1 000 visiteurs par an souffrant de handicap. De nombreux individuels, mais aussi 160 groupes. «*En majorité des handicapés mentaux*», ainsi que quelques personnes en fauteuil roulant.

Nouveauté prévue cette année : «*Une salle d'interprétation audiovisuelle pour les personnes à mobilité réduite*». Cet espace spécifique, dont les travaux démarreront en février, proposera des visites virtuelles en trois langues. Point important : le support sera modulable, en fonction de l'âge et du type de handicap du visiteur. Les malentendants n'ont pas été oubliés : une incrustation en langue des signes, avec sous-titrage en français, anglais et allemand est prévue. Inauguration en septembre de ce nouvel outil, pour lequel le conseil général a investi près de 500 000€.

Sainte-Marie-aux-Mines / Fouilles archéologiques

« Des résultats spectaculaires »

■ Les responsables des fouilles d'archéologie minière effectuées cet été (DNA du 12 août) à Sainte-Marie-aux-Mines qualifient de «spectaculaires» les résultats de ce chantier dont la rédaction vient de s'achever.

«*C'est une petite révolution scientifique*» résume Pierre Fluck, professeur à l'université de Haute Alsace, en présentant les résultats issus des fouilles estivales sainte-mariennes. Des échantillons de charbon de bois, prélevés sur différents sites de l'Altenberg, ont été envoyés dans un laboratoire de Grenoble et de Poznan (Pologne) pour des datations au carbone 14. Et là, grande surprise : les études révèlent une activité au XV^e siècle, alors que depuis toujours, les historiens s'accordaient à penser qu'il y avait eu une période d'arrêt de deux siècles environ, entre l'exploitation médiévale



Pierre Fluck sur le chantier de fouilles de juillet dernier à Echery. (Photo archives DNA)

et la reprise, au moment de la Renaissance.

Aujourd'hui, il faudra donc travailler sur la certitude de 700 ans d'exploitation minière quasi continue à Sainte-Marie-aux-Mines, de l'instal-

lation du moine Blidulphe, en 937, aux derniers soubresauts liés à la guerre de Trente Ans, en 1627.

«*Ce sont des résultats spectaculaires!*» s'exclame le chercheur, responsable

scientifique du chantier sainte-marien. «*L'Altenberg est un terrain fantastique sur sept siècles, il est encore plus intéressant qu'on ne pensait. Ça nous étonne beaucoup, mais nous avons été induits en erreur par des textes du début de la Renaissance qui évoquaient le repos des mines*».

«*Cette campagne de fouilles a fait voler en éclats ce que l'on croyait savoir sur l'histoire des mines de Sainte-Marie-aux-Mines, et sur l'évolution des techniques de métallurgie de l'argent*», poursuit Pierre Fluck, qui évoque également le volet d'archéologie expérimentale qui a été développée par un étudiant de l'UHA, Joseph Gauthier.

Gouttes d'argent

Il a récupéré de la galène (minerai de plomb) de Sainte-Marie-aux-Mines qu'il a fondue à Melle dans le Poitou où sont installés des fours pour des expérimentations.

Poussée à mille degrés, la galène a sué des gouttelettes d'argent... Rien d'étonnant, si ce ne sont les conditions médiévales dans lesquelles elles ont été effectuées. Cela permet aussi de comprendre et de prouver que cela était tout simplement possible.

Première fonderie hydraulique

La deuxième découverte spectaculaire concerne la fonderie d'Echery, lieu-phare du chantier de fouilles de l'été dernier. «*Elle est la première fonderie hydraulique de l'histoire, la première à s'exiler à l'écart des filons*», pense Pierre Fluck. Elle se situe en effet à 2,5 km de l'Altenberg où étaient extraits les minerais, mais à deux pas d'une rivière à débit et pente intéressants pour la période étudiée.

Ce qui est certain, c'est que trois époques successives de fonctionnement ont été datées par les céramiques de

poêle trouvées sur place : un établissement vers 1300, un deuxième période au XV^e siècle et une dernière au XVI^e. «*C'est aussi un sujet d'étonnement, ce même endroit dévolu à l'industrie du feu*», souligne Pierre Fluck.

Un texte datant de 1530, découvert dans les archives d'Innsbrück, a d'ailleurs rejoint les constatations archéologiques : une rencontre avec l'histoire qui «*érige ce lieu au rang de site-phare pour l'ensemble du val d'Argent*». Seule ombre au tableau : ce site privé a été re-fermé. «*Notre rêve, c'est que la municipalité se rende compte de son importance et qu'elle achète la parcelle*» Et si les subventions de l'État, revues à la baisse l'an passé, pouvaient retrouver leur niveau antérieur, les chercheurs ne seraient que plus heureux. Pour d'autres résultats... spectaculaires attendus.

Anne Muller